

Tournon- St-Martin

Chez les « Amis du vieux Martizay »

La 16^e assemblée générale annuelle a eu lieu le 30 octobre à Martizay en présence de M. Dartout sous-préfet représentant le préfet, commissaire de la République et sous la présidence de M. Jean-Louis Soubrier, président de l'association.

Le rapport moral fait état de la parution à la fin de 1981 du cahier historique de Martizay N° 9. Rédigé par Mme Alix Barbet, chargée de recherche au C.N.R.S., orné de nombreux dessins minutieusement relevés, il décrit les peintures murales dont une quantité de fragments ont été découverts au cours des fouilles sur le site de Saint-Romain à Martizay. Elles sont de deux époques : dernier tiers du 1^{er} siècle avant J.-C. et première moitié du 1^{er} siècle après J.-C. Ces dernières, d'un décor assez riche montrent, selon Mme Barbet, que des œuvres de qualité se sont répandues en Gaule beaucoup plus tôt qu'on ne le pensait.

Le rapport annonce le transport des collections de l'association dans le local que la municipalité, très généreusement, vient de faire restaurer et de mettre à sa disposition dans des dépendances inutilisées et un peu à l'abandon du presbytère de Martizay. L'aménagement est en cours et les deux salles qui porteront les noms de Charles Gomendy et Pierre Blanchet seront ouvertes au public

dès que le travail sera suffisamment avancé. Ces collections étaient jusqu'à présent exposées dans la chapelle de l'ancien prieuré de Notz l'Abbé.

Pour terminer, après l'exposé du rapport financier par M. Cassius trésorier, le président fait appel aux personnes présentes et autres membres pour qu'ils recrutent de nouveaux adhérents afin d'aider au développement de l'association et à l'aménagement de ses locaux qui entraîne d'importantes dépenses. La cotisation des membres actifs sera de 15 F pour 1983.

L'assemblée fut suivie d'une causerie de Mme Chaubin, des « Amis du Blanc » sur une sainte blancoise, Elisabeth Bichier des Ages. Née au château des Ages, près du Blanc en 1773, elle mourut en 1838 après 20 années de terribles souffrances qui ne l'empêchèrent pas de mener à bien sa grande œuvre : la fondation du couvent de la Puye des filles de la Croix et de ses nombreuses « succursales » répandues dans le monde entier. Cet ordre religieux continue depuis sa fondation à soigner les malades. Mme Chaubin a conquis l'auditoire par son érudition, par l'étendue et la précision de ses recherches et par la manière passionnante dont elle a su en présenter les résultats.

